

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **VIENT DE PARAÎTRE**
(nouvelles publications)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications..... 3

[Enjeux de l'acquisition des langues secondes en contextes migratoires. Colloque international jeunes chercheur-e-s en didactique des langues secondes Metz, 21-22 septembre 2018..... 3](#)

[Colloque Interactivité et Ethique 16-17 octobre 2018 Université Paul-Valéry Montpellier 3.....5](#)

[Penser la rupture : définitions et représentations Journée d'études 23 novembre 2018 Université catholique de l'Ouest - Angers..... 7](#)

[La linguistique et ses formes historiques d'organisation et de production Colloque SHESL-HTL 2019 Paris, 24-26 janvier 2019..... 8](#)

[L'enseignement apprentissage de la compétence socioculturelle à l'université : entre réalité de terrain et pratiques enseignantes Colloque international Organisé par le département d'italien Faculté des lettres et des langues Université Blida 2 Les 13 et 14 novembre 2018..... 9](#)

[Environnement et identité Conférence Australian Society for French Studies 2018 The University of Western Australia, Perth, 5-7 décembre 2018 Session des doctorants, 4 décembre 2018 11](#)

[Oralité et mondialité : la langue dans la littérature française et francophone. Etat des lieux, enjeux et perspectives 11-13 février 2019 Campus du Camp Jacob, Guadeloupe..... 12](#)

[Approche de la pluralité linguistique en contexte scolaire algérien : dynamiques sociolinguistiques de l'apprentissage](#)

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Amélie Nadeau

Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via : amelie.nadeau@auf.org

Consulter les archives sur www.framonde.auf.org

et de l'usage des langues scolaires Journée d'étude Le 8 novembre 2018 à l'ENS de Bouzaréah.....	14
Appels à contributions.....	17
L'essentiel de la médiation Appel à publication ouvert à tous les auteurs qui souhaitent participer à un ouvrage pluridisciplinaire et interdisciplinaire de référence.....	17
Discours animal. Langages, interactions, représentations Itinéraires 2020-1.....	18
Revue Action didactique Numéro VARIA Coordonné par : Amar Ammouden & M'hand Ammouden.....	18
Appels d'offres AUF.....	19
Renforcement des compétences dans les filières francophones AUF-Moyen-Orient.....	20
Accompagnement à la professionnalisation des formations AUF - Moyen-Orient.....	20
Mobilités 2018 : Soutien à la participation des doctorants aux manifestations scientifiques AUF-Maghreb.....	21
Organiser une manifestation scientifique en Europe centrale et orientale – second appel d'offre pour 2018.....	22
2e appel à candidatures 2018 pour le soutien à manifestations scientifiques AUF Europe de l'Ouest.....	22
Soutien aux Publications en français 2018 AUF - Moyen-Orient.....	23
Missions d'appui à la gouvernance 2018 AUF - Moyen-Orient.....	23
Appels d'offres.....	23
Appel à candidatures pour l'accréditation d'OING et d'ONG auprès de la Francophonie.....	23
Appel à participation - questionnaire.....	24
Appel à projet - enquête nationale.....	24
Vient de paraître.....	25
Informations – ressources.....	29
MOOC - Enseigner et former avec le numérique en langues.....	29
Répertoire des masters en FLE.....	29

■ APPELS À COMMUNICATIONS

ENJEUX DE L'ACQUISITION DES LANGUES SECONDES EN CONTEXTES MIGRATOIRES

**Colloque international jeunes chercheur·e·s en didactique des langues secondes
Metz, 21-22 septembre 2018**

Date limite: 24 mai 2018

Ce colloque jeunes chercheur·e·s (CJC) s'inscrit dans la continuité du CJC consacré à « l'enseignement-apprentissage du FLE dans la perspective du CECRL en contexte non européen », organisé par l'Université de Lorraine les 28 et 29 septembre 2017.

Les principales thématiques de ce dernier CJC ayant permis de poser les jalons d'une réflexion plus large sur l'enseignement-apprentissage des langues étrangères/secondes, notre nouveau CJC concernera les enjeux didactiques de l'acquisition de ces langues en contextes migratoires. En effet, les processus de mondialisation qui s'accroissent en ce début de XXI^e siècle, et les phénomènes de mobilité qui en résultent, posent de nouveaux défis qui appellent de nouvelles réponses en matière de politique d'accueil et d'intégration/insertion des publics migrants.

Il s'agit notamment, dans une perspective de cohésion sociale et de citoyenneté partagée, de répondre aux besoins de formation linguistique des publics migrants : en témoignent les programmes d'apprentissage des langues Erasmus+ proposés par l'Union européenne initialement dédiés aux étudiants européens, qui concernent depuis peu les publics migrants/réfugiés ; l'accroissement des demandes de formation didactique en langue seconde/langue de scolarisation dans les établissements scolaires témoigne aussi de cette évolution des considérations didactiques visant à répondre à la diversité des besoins d'apprentissage des élèves migrants ; enfin, des parcours linguistiques liés à la formation et l'insertion professionnelle des publics migrants ont pu être développés en Europe, à l'initiative des pouvoirs publics (comme le FLI, « français langue d'intégration », en France), ou du public et du privé (comme en Italie).

Les besoins de formation des publics migrants et les contextes dans lesquels ils s'inscrivent étant donc extrêmement variés, ils interrogent dès lors, ou vont ou doivent interroger la didactique des langues et des cultures à la fois dans sa prise en compte de la diversité des contextes, socio-culturellement situés, et dans ses processus d'intervention, en vue d'élaborer des modèles d'action liés aux réalités sociales.

Notre CJC se propose ainsi d'éclairer les modalités de transmission/acquisition des apprentissages des langues secondes dans différents contextes migratoires. Il s'agira de dresser un état des lieux de la recherche et des démarches mises en œuvre afin de dégager de nouvelles perspectives didactiques au regard des enjeux politiques, sociaux et éducatifs liés à l'accueil des publics migrants. Les communications s'intéresseront particulièrement à la prise en compte des contextes et des effets des contextes dans les démarches didactiques en langues secondes en direction des publics migrants suivant quatre axes :

- Axe 1 : La nature et la spécificité des savoirs et des compétences à transmettre en contexte d'acquisition d'une langue seconde dans différentes situations d'enseignement-apprentissage : contextes scolaire, universitaire, socio-institutionnel et professionnel.
- Axe 2 : Les approches didactiques et les contenus d'enseignement associés aux besoins et aux objectifs d'intégration des publics migrants.
- Axe 3 : La prise en compte des compétences plurilingues et des processus liés notamment à l'interlangue et à l'intercompréhension en contexte d'acquisition d'une langue seconde.
- Axe 4 : La place et le rôle de technologies numériques dans la contextualisation des dispositifs didactiques d'apprentissage visant l'intégration des publics migrants.

CALENDRIER

Date d'ouverture de l'appel à communications : 3 mai 2018

Date limite pour la soumission des propositions : 24 mai 2018

Date de notification d'acceptation ou de refus: 15 juin 2018

LANGUES DU COLLOQUE

français, italien et anglais

MODALITÉS DE SOUMISSION

Les doctorant.e.s et les jeunes docteur.e.s (ayant soutenu après le 1er septembre 2016) en sciences du langage et didactique des langues sont invité.e.s à soumettre une proposition pour une communication de vingt minutes (suivie de dix minutes de discussion). Les propositions contiendront sur une première page le nom de leur auteur.e et la mention de son rattachement institutionnel, son adresse mail, un titre, une notice biographique (cinq lignes max.) et la mention éventuelle de la soutenance de thèse (date, lieu, titre, jury) ; le tout suivi, sur une autre page, d'un résumé qui ne mentionnera pas le nom de l'auteur.e et sera accompagné de quelques références bibliographiques (sur la même page). Les propositions de communication devront être rédigées dans la langue prévue pour la communication. Afin de garantir une meilleure compréhension de la part de tous les participants, les présentations Powerpoint doivent être rédigées dans une langue différente par rapport à celle prévue pour la présentation orale. Les propositions de communications ne doivent pas dépasser 500 mots (bibliographie comprise). Chaque proposition sera évaluée en double aveugle par deux membres du comité scientifique du colloque. Les critères de sélection comprendront la qualité du contenu, la pertinence thématique et l'originalité de la proposition.

Les propositions sont à envoyer à : langues.europeennes.secondes@gmail.com

Frais de participation : 65 euros

Il est prévu de publier les textes issus des communications qui auront été sélectionnés suivant la même procédure d'évaluation.

COMITÉ D'ORGANISATION

- Abid Sarah (doctorante, Université de Lorraine)
- Achard-Bayle Guy, (professeur, Université de Lorraine)
- Fracchiolla Béatrice (professeure, Université de Lorraine)
- Fragonara Aurora (post-doctorante, Université de Bergame / jeune docteur.e, Université de Lorraine)
- Galazzi Enrica (professeure, Université catholique de Milan)
- Kaced Omar (doctorant, Université de Lorraine)
- Li Junkai (doctorant, Université Sun Yat-sen / jeune chercheur stagiaire au Crem, Université de Lorraine)
- Macaire Dominique (professeure, Université de Lorraine)
- Masseron Caroline (professeure, Université de Lorraine)
- Seifelnaser Tarek (doctorant, Université de Lorraine)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

(EN COURS DE CONSTITUTION – MEMBRES AYANT DÉJÀ DONNÉ LEUR ACCORD)

- Achard-Bayle Guy (Lorraine)
- Adami Hervé (Lorraine)
- Agresti Giovanni (Napoli-Federico II)
- Bosisio Cristina (Cattolica-Milano)
- Cuq Jean-Pierre (Nice)
- Galazzi Enrica (Cattolica-Milano)
- Grassi Roberta (Bergamo)
- Londei Danielle (Bologna + DoRIF)
- Masseron Caroline (Lorraine)
- Petitjean André (Lorraine)
- Pugliese Rosa (Bologna)
- Rossi Micaela (Genova + DoRif)
- Valentini Ada (Bergamo)

ORGANISATION

Manifestation co-organisée par le Centre de recherche sur les médiations (Université de Lorraine) et l'Université catholique du Sacré-Cœur (Milan, Italie) avec le parrainage du DOcumentazione & RIcerca per

COLLOQUE INTERACTIVITÉ ET ETHIQUE

16-17 octobre 2018

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Date limite: 15 juin 2018

La mise en avant des postures ludiques, de l'interaction homme / machine dans les pratiques numériques, de la fragmentation des contenus dans les dispositifs transmédia et de l'idée d'une culture participative (Jenkins, 2006), à l'inclusion des pratiques informationnelles (Weisz-Myara, 2012, Hermida, 2012) et des littéracies numériques (Aigrain, 2009), a construit l'interactivité non plus seulement comme un atout mais comme une valeur. Or cette dernière, rapidement intégrée dans les usages comme un allant-de-soi s'avère largement impensée. Adossée par principe à la rétroaction (notamment des dispositifs techniques), elle vaut désormais pour toute coopération réactive en temps réel. Ainsi, dans les discours circulants, on peine désormais à reconnaître de l'interaction – et moins encore de l'intersubjectivité– sous l'interactivité ou à discerner cette dernière de la participation (des publics). D'autres rapports à la notion relèvent de l'intrication : l'augmentation des données l'intègre, l'intelligence de nos objets techniques (ou de nos villes « du futur ») l'incorpore, l'interopérabilité des plateformes et des systèmes y recourt comme à une propriété de la communication humaine transférée aux machines... De même circulent les lexies de « video interactive », « muséographie interactive », « cartographie interactive », « halo interactif », « lumière interactive »... toutes manifestations communicationnelles et socio-techniques qui supposent interfaces et connexions et s'articulent désormais à la « réalité augmentée ». De fait, dénomination et technologie s'enchevêtrent plus que jamais dans les urgences et interrelations de la société de la connaissance et des cultures numériques.

Revendiquant une liberté des publics, l'ensemble des démarches susdites recouvre ainsi parfois des paradoxes qui reposent sur le décalage entre le discours et les pratiques mais aussi sur une absence de consensus sur la définition des termes employés. Les enjeux commerciaux et financiers viennent également complexifier la réception de ces notions. Globales, elles relèvent d'une adhésion étayée sur leur caractère opératoire mais forçant les évidences au sens d'une illusio (Bourdieu, 1994 : 151), phénomène du reste récurrent dans le domaine du numérique. Il paraît fondamental, dans ce contexte, d'interroger l'interactivité en tant que notion endoxique et de tenter de cerner les postures éthiques sous-jacentes à ces différentes acceptions. Le questionnement touche du reste aux mutations sociétales liées aux cultures numériques et à leur pharmacologie (Stiegler, 2014) : l'interactivité s'avère « remède » ou « poison ». Croisant la question de l'opinion, et la tension individuel-collectif, l'assomption de l'interactif dans les espaces publics oscille entre modalités de participation citoyenne et formation de « nouvelles foules conventionnelles » (Freud, 1895/1971 : 152 cité par Stiegler, 2016 : 72-76). Comment, dès lors, ne pas interroger l'ambivalence d'un phénomène posé comme mode d'accès facilitateur, au cœur des technologies relationnelles qui s'avère aussi redoutable instrument de prescription sociale, sur la base des algorithmes de prédiction (Cardon, 2016 : 66 sqq) ?

À cette investigation éthique des comportements socio-individuels auxquels elle s'assigne, doit s'adjoindre un cadrage définitoire de la notion d'interactivité, qui permettra de la documenter dans ses déclinaisons plus spécifiques. Ainsi l'interactivité est-elle la même dans le contexte d'un jeu vidéo ou d'un jeu de rôle ? Quelle est sa nature, réelle ou alléguée, et sa gradience dans les pratiques journalistiques en ligne ou dans des dispositifs numériques de prévention des risques liés au jeu d'argent ? Quelle est sa part aveugle dans la pédagogie en ligne ? Se rapporte-t-elle à l'ensemble des régimes informationnels dont les réseaux sociaux ? Comment saisir la portée de l'interactivité dans le cadre de l'efflorescence des pétitions en ligne et de leur ambivalence participative et doxique ? L'interface d'un webdocumentaire est-elle intrinsèquement un espace de liberté et de co-construction du contenu pour l'utilisateur ? Quelle est la place des publics au sein du transmédia storytelling ou dans le contexte des médiations artistiques et culturelles numériques ? Parce que ces objets sont émergents ou connaissent des mutations constantes, ils sont difficiles à saisir. Pourtant, ils entrent toujours plus dans notre quotidien et contribuent à repenser notre rapport à l'information, au récit, à la fiction, au discours ou aux interactions sociales et politiques. Il est donc important de les aborder dans une perspective théorique globale, ouverte et pluridisciplinaire, pour mieux en comprendre les enjeux éthiques.

Le colloque « Interactivité et Éthique » entend donc interroger le discours contemporain sur l'interactivité dans l'art et les médias, les usages langagiers, culturels et sociaux à l'inclusion d'un certain nombre de pratiques émergentes autour d'enjeux éthiques. Il constituera la conclusion d'un projet financé par le Conseil Scientifique et mené par le laboratoire PRAXILING, en partenariat avec le RIRRA 21 et EMMA au sein de l'Université Paul Valéry – Montpellier 3 depuis 2017. Trois workshops exploratoires ont permis jusque là de réunir des chercheurs de différentes disciplines (Sciences du Langage, Littérature, Cinéma et audiovisuel, Arts, Sciences de l'information et de la communication, Langues, etc) afin de mettre en commun les corpus et les approches. Le colloque a pour ambition de développer les réflexions ébauchées lors des ces événements. Les propositions devront ainsi porter sur la définition de la notion d'interactivité, entendue dans sa relation avec celle d'éthique et considérée dans ses différentes applications.

Les propositions de communications (1500 signes maximum) accompagnées d'une mini-biographie sont à envoyer à : Claire Cornillon <claire.cornillon@unimes.fr>, Laurent Fauré <laurent.faire@univ-montp3.fr>, Clémence Jacquot <clemence.jacquot@univ-montp3.fr> et Catherine Ruchon <catherine.ruchon@univ-montp3.fr> avant le 15 juin 2018, minuit.

Réponses aux soumissions, après évaluation par un comité scientifique, au début du mois de juillet 2018.

Le colloque se tiendra les 16 et 17 octobre 2018 à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Une sélection d'articles issue du colloque sera retenue pour un ouvrage thématique à paraître ultérieurement.

PENSER LA RUPTURE : DÉFINITIONS ET REPRÉSENTATIONS

Journée d'études 23 novembre 2018
Université catholique de l'Ouest - Angers

Date limite: 18 juin 2018

Dans le cadre du programme « Ruptures » de l'équipe de recherche LÉMIC (Littérature – Étrangéité – Mutations – Identités culturelles)

Cette journée d'études s'inscrit dans le programme des rencontres scientifiques « Ruptures » de l'équipe de recherche pluridisciplinaire LÉMIC, inauguré par deux Journées d'études « Ruptures : Approches méthodologiques » (17 novembre 2017 et 15 juin 2018).

La troisième journée d'études a pour ambition de s'interroger plus en profondeur sur le sens et les usages de cette notion familière mais floue, en questionnant les significations et les représentations qui lui sont associées selon les contextes linguistiques, historiques et sociétaux. L'hypothèse de départ est que la rupture est une catégorie d'intelligibilité de l'histoire des hommes et des sociétés. Elle contribue à construire une représentation du temps et de l'espace.

L'objectif scientifique est donc, dans une première étape, de penser la rupture. Cela implique de circonscrire préalablement ce concept, d'en délimiter le champ sémantique, en somme, d'évaluer la pertinence de son statut conceptuel.

Quels phénomènes ce concept éclaire-t-il ? Quelles sont les limites de validité du concept ? Quels échos d'époques lointaines ou révolues évoque-t-il ? Quelle place tient-il dans la construction d'un récit ? Quel en est l'usage idéologique ? Quelle résonance revêt-il dans notre société en ce début de XXI^e siècle ?

L'atelier de réflexion visera, dans une perspective interdisciplinaire, à proposer des définitions efficaces de ce concept faussement évident, à le re-définir, ou à en fournir une exploration compréhensive en s'appuyant sur des faits empiriques. Il s'agit au fond de s'interroger sur la qualité du concept de « rupture », sur son utilité théorique et sa pertinence comme cadre d'analyse des événements qui structurent les sociétés. Dans cette perspective seront bienvenues des contributions de réflexion théorique aussi bien que des études de cas concrets dans tous les champs disciplinaires envisagés.

Par la combinaison des deux approches (théorique et empirique), nous ambitionnons de conforter le bien-fondé de la notion de rupture comme paradigme de recherche, tout en dégagant de nouvelles pistes méthodologiques d'analyse de faits, phénomènes ou processus jusqu'ici peu ou insuffisamment explorés.

Les propositions peuvent émaner de différents champs disciplinaires (histoire, sociologie, anthropologie, littérature, sociolinguistique, traductologie, philosophie, sciences politiques, droit, cinéma...), et adopter des

approches méthodologiques variées (essais, synthèses, études comparées, études de cas).

Les propositions de communication ne devront pas excéder les 500 mots. Elles comporteront :

Nom, prénom, rattachement institutionnel, courriel, titre de la communication.

Elles seront accompagnées d'un court CV.

Les propositions sont à envoyer avant le 18 juin 2018 à :

carole.bauguion@uco.fr

annie.birks@uco.fr

mathieu.dubois@uco.fr

daniel.leveque@uco.fr

L'annonce des propositions retenues sera faite début juillet.

Les communications se feront en français et ne devront pas excéder 20 minutes, pour permettre un échange de 10 minutes.

Comité d'organisation :

Guy JAROUSSEAU (UCO)

Jehanne ROUL (UCO)

Gwénola SEBAUX (UCO)

Conseil scientifique :

Carole BAUGUION (UCO)

Annie BIRKS (UCO)

Mathieu DUBOIS (UCO Bretagne sud)

Daniel LÉVÊQUE (UCO)

LA LINGUISTIQUE ET SES FORMES HISTORIQUES D'ORGANISATION ET DE PRODUCTION

Colloque SHESL-HTL 2019

Paris, 24-26 janvier 2019

Date limite : 30 juin 2018

Ce colloque est l'occasion de célébrer le 40e anniversaire de la SHESL (Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage) de la revue *HEL (Histoire Epistémologie Langage)* qui lui est associée, ainsi que les 35 ans d'existence du laboratoire HTL (Histoire des théories linguistiques). Il est ouvert à tous les chercheurs qui s'intéressent à l'histoire, à la sociologie ou à la philosophie des sciences du langage.

Thématique :

On peut à juste titre considérer l'investigation scientifique comme une pratique gouvernée par des critères épistémiques spécifiques (formulation d'hypothèses et validation empirique). On peut aussi la concevoir comme impliquant des formes d'organisation qui reflètent des traditions institutionnelles ou didactiques, des affinités théoriques, des voies de transmission, ou encore diverses préoccupations sociales, politiques, ou même religieuses. Sous ce regard la linguistique témoigne d'une multiplicité de formes d'organisation de la recherche et d'une grande diversité des productions scientifiques qui s'ensuivent.

Les formes d'organisation et de production peuvent plus ou moins s'écarter des sentiers battus de ce que la recherche académique d'aujourd'hui considère comme des formes d'organisation et de production scientifiques typiques ou dans la norme universitaire. En dehors des structures universitaires, on peut par exemple penser aux sociétés savantes (internationales, nationales ou plus locales), aux confréries religieuses, aux cercles et aux réseaux intellectuels plus ou moins durables et organisés, aux écoles de tous types, aux instituts de linguistique, etc. On peut penser aussi aux productions de toutes ces instances, tels les manifestes, les instructions et à leur production, tels les manifestes, les instructions (de collecte de données, ou fixant le cadre descriptif), les mémoires, les revues, les grammaires missionnaires, les

prescriptions terminologiques, les manuels et les dictionnaires à visée pédagogique. Au-delà des structures mises en place par les institutions académiques, des formes d'organisation peuvent impliquer des groupes théoriques et des réseaux plus ou moins stabilisés, et des écoles de diverses formes ; ce qui est en jeu ici c'est la description de ces « collèges invisibles », de leurs motivations historiques et de leurs objectifs, des facteurs qui induisent chez les acteurs un sentiment d'appartenance et des stratégies employées pour s'assurer une place dans le monde universitaire. L'interprétation très large des « formes d'organisation » proposée dans cet appel laisse très ouverte la manière de considérer formes d'organisation et formes de production; il ne s'agit pas, en particulier, de se restreindre aux approches sociologiques, bien que les propositions qui explorent le problème dans cette direction soient évidemment les bienvenues.

Le comité considérera avec attention toute proposition qui porte sur les manières dont l'investigation linguistique s'est organisée, ou, en d'autres mots, les modes divers selon lesquels les individus ont pris part à la recherche en linguistique, se sont réunis en groupes, écoles, « paradigmes » (que cette notion kuhnienne soit applicable ou non à la linguistique), et institutions de toutes sortes.

Les thèmes particuliers qui suivent pourront être abordés (cette liste est donnée à titre de simple suggestion et ne se veut pas exhaustive) :

- La constitution de groupes ou de réseaux théoriques (y compris d'un point de vue sociologique).
- Le rôle des congrégations religieuses et leur histoire.
- La constitution du monde académique moderne (par exemple l'institutionnalisation de la recherche en linguistique au 19e siècle en Allemagne).
- Le rôle des sociétés savantes et leur histoire.
- La notion d' « école » (par exemple l'« école de Genève », ou l' « école de Prague »).
- La constitution de la linguistique comme discipline autonome dans le monde académique.
- Les notions de paradigme, ou de programme de recherche en linguistique.
- La description des productions liées à l'activité linguistique (par exemple, les grammaires), pour autant qu'elles soient représentatives d'une école, d'une institution, etc.

Date et lieu du colloque :

24-26 janvier 2019, Paris.

Contact : shesl-htl2019@sciencesconf.org

Site du colloque : <https://shesl-htl2019.sciencesconf.org>

Soumission:

Les propositions de communication (environ 500 mots, plus bibliographie et mots-clés) sont à envoyer à shesl-htl2019@sciencesconf.org

Date limite de soumission : 30 juin 2018

Notification d'acceptation : début septembre 2018

Frais d'inscription : 50 € (35 € pour les étudiants et précaires)

Gratuit pour les membres de la SHESL

L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE LA COMPÉTENCE SOCIOCULTURELLE À L'UNIVERSITÉ : ENTRE RÉALITÉ DE TERRAIN ET PRATIQUES ENSEIGNANTES

Colloque international

Organisé par le département d'italien

Faculté des lettres et des langues

Université Blida 2

Les 13 et 14 novembre 2018

Date limite : 30 juin 2018

Globalisation, mondialisation, acculturation au monde du savoir... les termes fusent dès qu'on réfléchit sur les finalités de l'enseignement apprentissage des langues étrangères, un enseignement apprentissage indéfectiblement liée à la question du socioculturelle. En effet, une perception dynamique de la didactique qui se présente à la fois comme champ de recherche et objet de formation nous amène à associer, le plus souvent de manière implicite, savoirs, valeurs, rapports à la culture ou au langage et aux dimensions identitaires, tout comme la « vision du monde » est indissociable des dimensions praxéologiques et qui ne peut complètement occulter les questionnements sur l'amélioration ou le renouvellement des pratiques d'enseignement et leurs effets sur les apprentissage (MARTINEZ, 1996) .

Toute réflexion didactique, tournée vers l'enseignement des langues, s'efforce de prendre en compte l'axiome selon lequel langue et culture impliquent une relation d'appartenance réciproque et qui peut se vérifier aisément.

En effet, une langue peut être considérée, « soit comme un produit de la culture ordinaire dans laquelle elle est en usage, soit comme une partie de cette culture, soit comme condition de celle-ci.» (Lévi-Strauss, 1958:78). Une langue est en elle-même un produit culturel. Elle naît et évolue grâce à un groupe social qui la reconnaît, l'utilise et continue à la transmettre. La langue est une partie de la culture, car les individus se servent de la langue pour codifier et caractériser les composantes culturelles de leur société. La langue est aussi un objet culturel essentiel dont de nombreuses institutions assurent la diffusion dans le monde entier. Elle est en outre une pratique sociale au moyen de laquelle la culture s'exprime et se transmet, car c'est à travers la langue que nous étudions et pensons une culture.

Sur le plan sociolinguistique, la langue permet à tout individu d'affirmer son appartenance sociale. La langue et ses variations linguistiques l'autorisent à faire des choix lexicaux et discursifs dans le but de manifester son adhésion à certaines normes, valeurs ou, au contraire, à s'en éloigner. La langue et la culture sont aussi interdépendantes sur le plan lexical. C'est ce que nous constatons si nous recherchons la portée culturelle que les mots ont dans une langue. Galisson (1988) précise que les mots sont porteurs d'une «charge culturelle partagée».

L'association des aspects particuliers de la culture-cible et des configurations identitaires et culturelles des thèmes utilisés dans le processus d'enseignement/apprentissage révèle la perception de l'apprenant quant à la culture de l'autre et à sa propre culture, dans un mouvement interculturel. Dans cette perspective, l'idée de rapprochements entre langue et culture dans le système d'enseignement/apprentissage de langues étrangères développe le concept d'interculturalité. Il s'agit d'une sorte de compromis culturel auquel participe l'apprenant tout en réfléchissant à sa culture d'origine et à la culture cible. Ainsi, un travail interculturel se fonde, comme le fait observer (Abdallah-Preteceille, 1996) sur le non-dit et sur la reconnaissance de l'autre et de soi-même. Dans cette optique, l'interculturalité ne sera pas une compétence que l'apprenant et l'enseignant devront maîtriser et développer, mais elle agira en complément des compétences linguistiques et lexico-culturelles. De ce fait, le but d'une démarche interculturelle est d'agir sur les attitudes et les représentations, généralement stéréotypées, que possède l'apprenant sur la culture de l'autre, tout en offrant des possibilités de développer des sentiments de relativité quant à ses certitudes (Galisson,1995).

Ces quelques exemples constituent une des raisons pour lesquelles la didactique des langues et des cultures s'intéresse de près à la dimension socioculturelle de l'enseignement des langues en rendant compte de la corrélation qui existe entre les notions de « compétence socioculturelle » et « apprentissage ». En effet, ces dernières années, la compétence socioculturelle en classe de langue a connu un intérêt majeur. Un nombre important de travaux a été réalisé (Abdallah-Preteceil, 1983-2003. Beacco 1981-2000. Byram 1992-1998. Zarate, 1982-2004), afin de rendre compte de l'importance d'une prise en charge de la compétence socioculturelle dans l'apprentissage des langues.

Placée dans le contexte universitaire, deux ensembles de questions cerneront les aspects méthodologiques et pratiques à déployer lors de l'enseignement apprentissage de la dimension socioculturelle :

- Au-delà des spécificités didactique de la contextualisation / inscription des objets et des pratiques, en quoi, les systèmes disciplinaire, pédagogique et scolaire réfractent et reconstruisent, de manière spécifique, la différenciation sociale ? et quelles sont les méthodes de recherche les plus à même de servir les investigations pour une construction neutralisante des résultats qu'elles visent à produire ?
- De quelle manière la didactique conjugue ses propres concepts, afin d'établir une articulation entre la langue et ses aspects culturels ?

Ainsi, afin de répondre aux problématiques citées ci-dessus, nous invitons les chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants à soumettre des propositions reliées aux six axes suivants:

Axe 1 : La place de la dimension socioculturelle dans les offres de formation.

Axe 2 : l'enseignement apprentissage de la compétence socioculturelle : représentations et pratiques.

Axe 3 : L'évaluation de la compétence socioculturelle dans la formation universitaire

Axe 4 : quels supports pour l'enseignement de la compétence socioculturelle à l'université.

Axe 5 : La dimension interculturelle dans l'enseignement apprentissage des langues étrangère en Algérie, entre représentation et connaissances culturelles.

Axe 6 : Enseignement apprentissage de la dimension socioculturelle d'une langue étrangère et la construction identitaire : Affirmation de soi et reconnaissance de l'autre.

Invité d'honneur : M. Le Recteur, Pr. K. RAMOUL. Université Blida2

Veuillez soumettre vos propositions de communication sous forme d'un résumé ne dépassant pas les 300 mots (bibliographie non incluse) aux trois adresses suivantes :

socioculturele2018@yhoo.com , melziabdelhalim@yahoo.fr , merouaneaddou@yahoo.fr .

Prière de remplir la FICHE DE PARTICIPATION ci-dessous (à joindre au résumé de la communication)

- Nom et prénom.....
- Grade.....
- Etablissement d'exercice.....
- Téléphone personnel.....
- Adresse électronique.....
- Titre de la communication.....
- Mots-clés.....

Calendrier :

- La date limite pour l'envoi des propositions : 30/06/2018
- Réponse du comité scientifique : à partir du 30/07/2018
- Envoi d'un texte long (30 000 signes, espaces compris) : 30/10/2018
- Envoi du programme provisoire du colloque : 01/09/2018

A l'issue du colloque, une sélection des textes longs, remaniés selon les indications du Comité scientifique, sera publié dans un ouvrage et/ou un numéro de revue.

Langues du colloque : italien, français, anglais, arabe.

ENVIRONNEMENT ET IDENTITÉ

Conférence Australian Society for French Studies 2018 The University of Western Australia, Perth, 5-7 décembre 2018 Session des doctorants, 4 décembre 2018

Invité d'honneur : Rodney Saint-Éloi (poète, écrivain, essayiste, éditeur haïtien)

Date limite: 1er juillet 2018

Paysages et environnement ont longtemps été au centre des préoccupations des écrivains, des artistes et des cinéastes.

Au cours de ce colloque, nous nous proposons de réfléchir sur les façons dont l'identité se construit par rapport au lieu. Comment donner sens à nos relations et à nos interactions avec l'environnement et le lieu ? Pendant des siècles, les mutations dans les paysages urbains et ruraux et l'évolution des types de migration ont amené les individus et les peuples à reconsidérer leur sentiment d'appartenance et leur identité.

De nombreuses œuvres consacrées aux questions liées au lieu et à l'environnement soulèvent fréquemment des problèmes sociaux, politiques et économiques. Si au cours des dernières décennies, les questions climatiques se trouvent au cœur des enjeux et des débats publics, comment ces problèmes se posent en

France métropolitaine et, plus largement, dans le monde francophone ?

Ce colloque s'intéressera à ces questions et celles relatives aux études françaises et francophones. L'objectif sera d'aborder ces problèmes dans une variété de contextes et d'époques différents, et à partir d'approches méthodologiques diverses.

Merci de bien vouloir nous faire parvenir des propositions de communication individuelles (20 minutes) et de tables rondes (trois communications de 20 minutes chacune) sur le thème de l'environnement et de l'identité. Nous examinerons également les propositions qui n'y sont pas directement liées. Les sujets possibles de discussion peuvent inclure, mais ne sont pas limités à :

Océans et îles ; environnement et émotions ; écocritique et éco-poétique ; questions de lieu en traduction ; catastrophe environnementale et traumatisme ; paysage et mémoire ; le rural et l'urbain ; le genre, lieu et identité ; identité et lieu en (socio) linguistique et enseignement des langues ; migration et environnement ; sentiment d'appartenance et globalisation ; l'anthropocène et le post-humain ; lieu et animaux.

Veuillez envoyer une proposition de communication de 250 mots (en anglais ou en français) ou une suggestion de tables rondes, pour le 1er juillet 2018, à l'adresse suivante : asfs_2018@uwa.edu.au.

Les communicants seront invités à soumettre leur article pour une éventuelle publication dans *Essays in French Literature and Culture*, n°57, prévue en 2020.

Dates importantes :

Date limite de soumission des communications /tables rondes : 1er juillet 2018

Notification d'acceptation : août 2018

Inscription anticipée : avant le 5 septembre 2018

Inscription complète : à partir du 6 septembre 2018

Comité organisateur : Paul Gibbard, Hélène Jaccopard, Sabine Kuuse, Bonnie Thomas (Université d'Australie occidentale), Céline Doucet (Université Edith Cowan), Sophie Patrick (Université de Nouvelle-Angleterre).

ORALITÉ ET MONDIALITÉ : LA LANGUE DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE. ETAT DES LIEUX, ENJEUX ET PERSPECTIVES

11-13 février 2019

Campus du Camp Jacob, Guadeloupe

Date limite: 15 juillet 2018

L'évolution des représentations littéraires peut se lire à l'aune de la vitalité de la langue, de ses vertiges, de ses effractions et des rapports de force entretenus avec d'autres langues. L'histoire de l'imaginaire linguistique français du Moyen-Age à nos jours dresse, anciennes et actuelles, modernes et barbares, langue véhiculaire, langue d'accueil, langue standardisée, langue maternelle, langue vernaculaire.

Sachant se faire tour à tour voix de l'humaniste, parole du voyageur conquérant, du colonisé, de l'immigré, du migrant, le français fertilise la pluralité esthétique et les riches ambiguïtés et obscurités que l'on dit dans sa langue maternelle interrogent la transmission de l'histoire, du passé et de la culture. A en croire l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, le poète errant Kateb Yacine est entré « dans la gueule du loup » pour écrire *Nedjma* et les démarches de lecture critique et active de Saint-John Perse, avides de l'évolution d'une poésie moderne, présentent les poèmes du Libanais Georges Schéhadé comme héritiers de Rimbaud « annonçant le monde très dépouillé de la poésie contemporaine de fin de siècle ».

Il s'agira dans ce colloque de repenser ces questions sous le prisme de la représentation de l'oralité, qui suscite depuis quelques années l'intérêt des chercheurs, aussi bien en langue médiévale qu'en français moderne. Comment repenser l'oralité à l'aune de la mondialité ? Comment l'oralité permet-elle au français de faire entrer chaque langue dans le réseau de toutes les autres à travers la littérature ?

Si les similitudes de l'imaginaire langagier démesuré, grotesque et joyeux des romans de Raphaël Confiant

et de Rabelais ont déjà été examinées, comme les stratégies de l'oralité vers l'écriture de Marie-Sophie Laborieux, l'héroïne de Chamoiseau ont été mesurées à l'aune de celles des personnages de Rabelais, les mutations culturelles ne modifiant pas les liens entre la langue et la mémoire doivent être analysées. Rabelais, c'est déjà la littérature-monde. Mais au fait, le monde est-il un ? Ne devrait-on pas plutôt parler de littératures-mondes tant la pluralité semble constitutive du concept ? Voyage dans l'espace, et voyage dans le temps : serait-il possible de (re)découvrir dans l'écriture antillaise le Moyen-Age ou le 16e siècle français ? Edouard Glissant invite à vivre l'aventure d'un monde à la fois multiple et unique et à profiter de l'enrichissement intellectuel, spirituel et sensible que propose la mondialité, cet état de mise en présence des cultures vécu dans le respect du Divers contre toutes les formes de standardisation, appauvrissement et uniformisation.

L'écriture d'Assia Djebar, explorant Histoire et mémoire et traçant une œuvre habitée par des voix étouffées puis ressuscitées grâce à l'écriture, comme celle de Simone Schwarz-Bart ou celle de Gisèle Pineau présente la quête d'une identité féminine établissant un dialogue entre les générations de femmes et se remémorant le passé à l'ombre des aïeules.

Dans *Ermite à Paris*, Italo Calvino expose comment le dialecte de son enfance, le san remasco, dialecte de San Remo, est très présent dans ses premiers textes, rappelant ainsi les rapports de la parole à l'écriture, les langues de la littérature et l'oralité. Céline enfin, styliste de l'oralité, place cette dernière au cœur de son écriture.

Comment ces écrivains -et tant d'autres- s'y prennent-ils pour faire entendre leur « voix » plus que la langue elle-même ? Quels moyens utilisent-ils et comment conçoivent-ils cette oralité représentée, de façon volontaire ou non ?

Et puis il y a ceux qui entretiennent sagement une forme de bilinguisme littéraire. Vasilis Alexakis, Vladimir Nabokov, Joseph Conrad, Milan Kundera, Jonathan Littell ou Andreï Makine ont choisi d'écrire dans une langue étrangère, une langue d'adoption, le français dans lequel ils insèrent leur langue maternelle. La circulation des mots en liberté prônée par Tahar Ben Jelloun rappelle l'hospitalité des langues, leurs métissages. Ainsi que le rappelle Kamel Daoud, « une langue se boit, se parle et un jour elle vous possède » ; les pays sont jonchés « de mots qui n'appartiennent plus à personne et qu'on aperçoit sur des visages, ou transformés par l'étrange créole que fabrique la colonisation » (*Meursault, contre-enquête*).

Pour Anna Moï et pour Maryse Condé, le français fut (ainsi ?) le lieu de la rébellion, une arme fourbie par des parents soucieux d'offrir un maronnage littéraire à leurs filles.

Quel regard ces auteurs posent-ils sur le français, quelle est leur perception de cette langue qu'ils ont choisi d'utiliser ? Quel travail effectuent-ils sur le français choisi comme héritage, et comment l'oralité leur permet-elle de créer un nouvel univers ?

Si la problématique de la langue dans la littérature a déjà fait l'objet de publications et de colloques, a été peu évoqué l'impossible choix de la langue qui renouvelle les vocables, les sonorités et la prose, convoque l'oralité et ouvre vers les mondes.

Etudier des œuvres représentatives du contemporain comme du Moyen-Age et de la Renaissance, appréhender le champ d'étude du récit actuel comme du récit passé permettra de saisir les enjeux de l'écriture dans la langue de l'Autre. Afin de penser les grandes évolutions esthétiques et culturelles des formes littéraires narratives actuelles, on pourra aussi s'intéresser à cette forme particulière de discours qu'est la chanson d'expression française, l'art de la mélodie, une pratique du patrimoine qui permet une archéologie de la mémoire. L'influence de l'oralité et de son imaginaire renouvelle également la dramaturgie et le langage théâtral et féconde les possibilités scénographiques.

Ce colloque, organisé par une spécialiste de littérature francophone et une spécialiste de langue française, se propose de réunir des chercheurs en langue et littérature française et francophone pour une rencontre qui prendra soin d'ouvrir sur la langue et sur la littérature.

Seront donc bienvenues des propositions de communication soucieuses d'étudier la langue sous un angle littéraire, poétique, stylistique, sémiotique, dramaturgique ou proprement linguistique.

Langue et littérature, française et francophone réunies, encore et enfin.

Contacts : Les propositions de communication (250 mots, bibliographie non incluse) doivent être envoyées **avant le 15 juillet 2018** à :

laura.cassin@univ-antilles.fr et laetitia.sauwala@univ-antilles.fr, laetitia.sauwala@yahoo.fr

Chaque soumission sera évaluée par au moins deux membres du comité scientifique international.

Calendrier :

Soumission des propositions : 15 juillet 2018

Notification aux participants : 15 octobre 2018

Publication du programme : fin octobre 2018

Colloque : 11- 13 février 2019, Campus du Camp Jacob, Guadeloupe

APPROCHE DE LA PLURALITÉ LINGUISTIQUE EN CONTEXTE SCOLAIRE ALGÉRIEN : DYNAMIQUES SOCIOLINGUISTIQUES DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'USAGE DES LANGUES SCOLAIRES

Journée d'étude

Le 8 novembre 2018 à l'ENS de Bouzaréah

Responsables scientifiques de la journée

BERGHOUT Noudjoud

KEBBAS Malika

KARA Attika

Date limite : 15 septembre 2018

Argumentaire

Les termes diversité, hétérogénéité, pluralité sont des termes génériques et sont employés aussi bien en sociolinguistique qu'en didactique pour évoquer des situations plurilingues. Ainsi, le terme « variation » désigne la différenciation linguistique en synchronie, celui de « changement », les phénomènes situés en diachronie. La notion de « variété », quant à elle, renvoie à la coexistence dans un même espace de différentes manières de parler (Gadet, 2003, p. 7).

On donnera au terme de « diversité linguistique » son acception la plus large qui inclut les faits de variation linguistique propres aux langues en diatopie, diastratie, diaphasie (Gadet, 2003, p. 15), en postulant que ces trois champs interagissent constamment (*ibid.*). La notion couvrira également les notions de plurilinguisme et de contacts de langue. Le mot « pluralité », quant à lui, renverra aux situations de coexistence de ces phénomènes.

Ce terme suppose une conception de la langue construite sur sa dimension d'hétérogénéité et opposée à une approche des faits de langue(s) fondée sur le principe de l'existence d'une langue homogène, dont la manifestation serait la langue standardisée et normée. Cette dernière serait « la forme par excellence de la langue, voire la seule [...], [et une] construction discursive sur l'homogène » (Gadet, 2003, p. 18). Cette opposition entre homogénéité et hétérogénéité est centrale en contexte plurilingue.

En effet, à l'inverse des linguistes, qui se donnent pour objet une langue homogène, les sociolinguistes se consacrent à l'étude de la diversité et de l'hétérogénéité linguistiques (*ibid.*, p. 17). S'intéresser à la diversité suppose étudier les manifestations de la langue en les reliant à leur contexte social et historique de production.

L'évolution de ce champ en didactique s'est traduite par un déplacement des études sur les langues premières et étrangères à des travaux sur le plurilinguisme (Py, 1992 ; Lüdi et Py, 2002) et sur la construction de compétences plurilingues et pluriculturelles, marquées par la complexité et l'hétérogénéité (Coste, Moore et Zarate, 1997).

Ce mouvement a peu à peu tracé les contours des compétences du locuteur plurilingue, qui ne se manifestent pas par une maîtrise parfaite de langues plus ou moins nombreuses, – systèmes homogènes et clos qui coexisteraient chez un locuteur polyglotte (Moore, 2001) – ou d'une langue cible fantasmée (Castellotti, 2006). Il s'agirait plutôt d'un ensemble hétérogène et pluriel, de variétés relevant de plusieurs langues (Coste, 2006), mobilisé comme un ensemble complexe de ressources diversifiées (Castellotti et Py, 2002 ; Coste, 2006 ; Castellotti, 2010). Dans un tel contexte, les notions de variation, de diversité, d'hétérogénéité, de pluralité sont centrales et très proches sémantiquement, sans être pour autant synonymes les unes des autres.

Notre interrogation est donc centrée sur la pluralité, sur les interactions possibles entre ce qui est pratiqué avec / dans les différentes langues enseignées ou présentes dans les établissements scolaires, sur les représentations suscitées par cette présence et sur les démarches susceptibles de rendre les protagonistes conscients de ces phénomènes et mieux à même de les gérer.

Les établissements scolaires fonctionnent dans la société comme lieu d'inclusion. L'institution scolaire a vocation à accueillir tous les élèves quelle que soit leur origine culturelle et linguistique, et à œuvrer à l'inclusion et à la cohésion sociale dans une configuration mêlant des cultures endogènes et exogènes (Dabène 1989 et 1994).

Premièrement, L'enjeu est d'aider l'élève à surmonter le décalage qui peut exister entre la langue de l'école et la/les langue/s de la maison, et d'assurer une fonction de structuration des connaissances à partir des acquis en langue « maternelle » ou « première ».

Deuxièmement, il y a lieu de s'interroger sur la manière dont elle peut prendre en compte l'identité de l'élève dans toute sa complexité, et comment elle peut l'ouvrir à l'altérité, à la pluralité, tout en assurant la transmission d'un ensemble de références collectives.

Troisièmement, nous nous intéressons aux articulations à créer et faire travailler entre les diverses langues, celles de l'école et celles hors école dans une visée de développement de capacités plurilingues et pluriculturelles, posées ici comme facteur de réussite pour tous les élèves.

Quatrièmement, nous nous intéressons aussi au parcours des formateurs (trices), et formateurs (trices) des différents établissements scolaires algériens : qui sont-ils ? Quelle est l'incidence de leurs parcours (stratégies d'acquisition, lieux et circonstances de l'emploi des langues en contact, représentations, ...etc.) sur la norme qu'ils veulent transmettre ainsi que sur leur(s) usage(s) au cours de leur pratique professionnelle ?

Les contributions pourront ainsi traiter des questions liées aux axes ci-dessous (sans rechercher l'exhaustivité) :

Axe 1 : L'établissement scolaire, comme lieu du contact des personnes et des langues, et notamment la classe, comme espace d'interactions sociales et linguistiques particulières.

Axe 2 : Le répertoire et la biographie linguistiques des formateurs (trices).

Axe 3 : Les représentations de la langue à enseigner et de la (des) langue(s) des apprenants.

Axe 4 : Les pratiques linguistiques observables en classe et dans les établissements scolaires.

Les propositions de 300 mots environ sont à envoyer avant le 15 septembre 2018 à noudjuod2dz@yahoo.fr

Retour des avis du comité scientifique : 15 octobre 2018

Les interventions qui auront été sélectionnées par le comité scientifique feront l'objet de publication dans un numéro de la revue Socles à paraître en 2019.

Comité d'organisation : Noudjoud Berghout, Nawel SACI; Ouardia ACI,; Kamila OULEBSIR ; Assia Belghadouche, Karima Siam, Lamia Oucherif .

Comité scientifique : Pr. Attika-Yasmine KARA ; Pr. Malika KEBBAS ; Pr. Nabila BENHOUHOU ; Pr. Saliha AMOKRANE ; Pr. Safia RAHAL, Pr. Belkacem BENTAIFOUR ; Pr. Phillipe BLANCHET; Pr. Marielle RISPAIL ; Dr. Djilali ATTATFA ; Dr. Stéphanie CLERC; Dr. Nawel SACI; Dr. Fatima FERHANI; Dr. Ouardia ACI ;Dr Kamila OULEBSIR ; Dr. Wafa BEDJAOUI ; Dr. Noudjoud BERGHOUT; Dr.Assia BELGHADOUCHE ; Dr.AIT CHALLAL ; DR BECETTI Ali, Dr. CHAIBI Hassiba ; Dr MALEK Azeddine, Dr Bouallili Ahmed, Dr.AMOUDEN M'hand, Dr DJEBLI Mohand Ouali; Dr.Marine TOTOZANI ; Dr Hassiba BENALDI ; Dr.Hadjer Marbough, Dr. Souhila BENZARROUG ; Dr. Souhila Hedid.

Références bibliographiques

BERTUCCI M.-M. et CORBLIN C. (2004). *Quel français à l'école ? Les programmes de français face à la diversité linguistique*. Paris : L'Harmattan.

BLANCHET P. (2007). « Quels "linguistes" parlent de quoi, à qui, quand, comment et pourquoi ? Pour un débat épistémologique sur l'étude des phénomènes linguistiques ». *Carnets d'ateliers de sociolinguistique*, n° 1. Disponible sur Internet : <http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?article47>

BLANCHET P.MOORE D.ASSELAH RAHAL S 2009. Perspectives en didactique des langues contextualisée. Paris : Edition des archives contemporaines.

BENHOUHOU, N., 2009 « Pour une didactique contextualisée du français en Algérie », in El-Bahith, revue de l'ENS de Bouzaréah, n° 2, 2009, p. 33-44.

- BENHOUBOU, N., 2010 « Nouvelles variétés du français : vers un nouveau cadre d'enseignement-apprentissage du français en contexte plurilingue » in Pierre MARTINEZ & Philippe BLANCHET (dir), *Pratiques innovantes du plurilinguisme*. Paris : Editions des archives contemporaines contemporaines/AUF, p. 205-209. ISBN : 9782813000293. –
- BENHOUBOU, N., 2010 « Transposition des pratiques linguistiques plurielles dans les programmes de langues », in *Cahiers de linguistique, Revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française*, n° 35/2, Belgique : EME éd., p. 73-84. ISSN : 0771- 6524.
- CALVET L.-J. (2007). « Pour une linguistique du désordre et de la complexité ». *Carnets d'ateliers de sociolinguistique*, n° 1. Disponible sur Internet : <<http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php ?article45>>
- CASTELLOTTI V. (2012). « De la diversité aux normes ou renverser la logique de l'éducation linguistique à l'école ». In Dreyfus M. et Prieur J.-M. *Hétérogénéité et variation. Perspectives sociolinguistiques, didactiques et anthropologiques*. Paris : Michel Houdiard éditeur, p. 143-154.
- CASTELLOTTI V. (2010). « Attention ! Un plurilinguisme peut en cacher un autre : enjeux théoriques et didactiques de la notion de pluralité ». *Cahiers de l'ACEDLE*, n° 1 « Notions en Questions », p. 141-207. Disponible sur Internet : <<http://acedle.org/spip.php ?article2864>>
- CASTELLOTTI V. (2006). « Une conception plurielle et intégrée de l'enseignement des langues – principes, modalités, perspectives ». *Cahiers de l'ACEDLE*, n° 2 , p. 319-331. Disponible sur Internet : <<http://acedle.org/spip.php ?article438>>
- CASTELLOTTI V. et MOORE D. (2005). « Répertoires pluriels, culture métalinguistique et usages d'appropriation ». In Beacco J.-C., Chiss J.-L., Cicurel F. et Véronique D. *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*. Paris : PUF, p. 107-132.
- CASTELLOTTI V. et PY B. (dir.) (2002). *La notion de compétence en langue. Notions en Questions* n° 6. Lyon : ÉNS Éditions.
- COSTE D. (2006). « Pluralité des langues, diversité des contextes : quels enjeux pour le français ? » In Castellotti V. et Chalabi H. (dir.). *Le français langue étrangère et seconde*. Paris : L'Harmattan, p. 11-25.
- COSTE D., MOORE D., ZARATE G. (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe [rééd. 2009].
- FAVART M. (2010). « Quels savoirs en matière de variations langagières susceptible d'optimiser un enseignement du FLE ? ». *Pratiques*, n° 145 / 146 , p. 179-196. DOI : [10.4000/pratiques.1551](https://doi.org/10.4000/pratiques.1551)
- KARA.A 2010 (Dir.) [en collaboration avec P. Blanchet et Kebbas. M], *Influences et enjeux des contextes plurilingues sur les textes et les discours*, Editions Lambert-Lucas, 2010.
- KARA.A 2012(Dir.) [en collaboration avec P. Blanchet et Kebbas. M], Pluralité linguistique et démarche de recherche. Vers une sociolinguistique complexifiée, *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, n°2, 2012, Paris, Ed. l'Harmattan, 2012.
- KARA.A 2013 (Dir.) [en collaboration avec M. Daff], *Dynamiques plurilingues. Transpositions politiques et éducatives*, *Cahiers de Linguistique*, N° 39/2, 2013.
- KARA.A 2013.« Aborder autrement les pratiques langagières plurilingues en Algérie ? Vers une approche de la complexité » [en collaboration avec Kebbas. M, et C. Cortier] in Ph. Blanchet, A. Becetti, R. Colonna, *Politiques linguistiques et plurilinguistiques. Du terrain à l'action glottopolitique*, Paris, L'Harmattan, 2013, pp. 177-190.
- KEBBAS M. KARA A et CORTIER C. 2011« *Pratiques linguistiques et cadre institutionnel de l'enseignement du français en Algérie* » in *Les programmes de formation universitaire sous la dir. de C. EID*, Beyrouth : Editions de l'Université Antonine, 2011.
- KEBBAS M. en collaboration avec P. BLANCHET et KARA A, 2012. *Pluralité linguistique et démarche de recherche. Vers une sociolinguistique complexifiée*, *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, n°2, 2012, Paris, Ed. L'Harmattan,
- KEBBAS M. en collaboration avec KARA A et M. DAFF M 2013, *Dynamiques plurilingues. Transpositions politiques et éducatives*, *Cahiers de Linguistique*, N° 39/2, 2013.
- GADET F. (2003). *La variation sociale en français*. Paris : Ophrys.
- LÜDI G. et PY B. (2002 [1986]). *Être bilingue*. Berne: Peter Lang. DOI : [10.3726/978-3-0351-0647-3](https://doi.org/10.3726/978-3-0351-0647-3)
- MOORE D. (dir.). (2001). *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles*,

données et méthodes. Paris : Didier.

MOORE D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Paris : Didier.

PETITJEAN A. (1998). « *Pratiques a 25 ans* ». *Pratiques*, n° 97-98, p. 3-5.

PORQUIER R. et PY B. (2004). *Apprentissage d'une langue étrangère : contextes et discours*. Paris : Didier.

VERDELHAN-BOURGADE M. (2002). *Le français langue de scolarisation. Pour une didactique réaliste*. Paris : PUF.

VIGNER G. (2009). *Le français langue seconde*. Paris : Hachette Éducation.

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

L'ESSENTIEL DE LA MÉDIATION

Appel à publication ouvert à tous les auteurs qui souhaitent participer à un ouvrage pluridisciplinaire et interdisciplinaire de référence

Date limite : 15 juin 2018

Faisant suite au colloque international « L'essentiel de la médiation. Vers un consensus sur le concept dans les sciences humaines et sociales » (Padoue, 1-2 mars 2018), nous lançons un appel à publication ouvert à tous les auteurs qui souhaitent participer à un ouvrage pluridisciplinaire et interdisciplinaire de référence sur « l'essentiel de la médiation ».

Argumentaire

En effet, le concept et le terme de médiation apparaissent dans diverses sciences humaines et sociales (ex. droit, philosophie, psychologie, sciences du langage, sciences de l'information et de la communication, sciences de l'éducation...). Au vu de plusieurs conceptualisations dans ces disciplines, il devient urgent de discerner l'essentiel de la médiation et d'en mettre en lumière les traits conceptuels les plus significatifs au sein de chaque discipline ainsi que de façon transversale à ces dernières.

En mars dernier, le colloque a mis en évidence que la reconnaissance de cet essentiel de la médiation demande une réflexion pluridisciplinaire et interdisciplinaire approfondie et partagée. Comme il est arrivé lors du colloque, l'ouvrage vise à réunir des contributions originelles ayant l'ambition d'aboutir à la mise en place d'un consensus autour de la médiation, notamment des concepts et des termes mobilisés pour parler de médiation en sciences humaines et sociales.

Pour la publication de cet ouvrage, la participation des conférenciers est fortement attendue. Néanmoins, tout organisme, expert ou professionnel de la médiation dans une ou plusieurs des disciplines mentionnées sont vivement invités à soumettre leurs contributions. Entre autres, les contributions peuvent :

- présenter une réflexion théorique sur le concept de médiation dans l'une des sciences humaines et sociales ;
- partager des réflexions conceptuelles ou terminologiques sur la médiation en qualité d'experts dans des domaines institutionnels, soient-ils locaux, nationaux ou internationaux, et illustrer les protocoles pour parvenir à un consensus concernant l'utilisation de concepts et de termes liés à la médiation ;
- examiner un cas concret de situation de médiation à la lumière d'un cadre théorique d'où il est possible de tirer un aspect conceptuel et/ou terminologique crucial pour la définition et la compréhension de la médiation ;
- décrire l'usage de termes liés à la médiation dans les domaines du droit, de la philosophie, des sciences de la communication, des sciences du langage, des sciences de l'éducation, à partir de corpus ou de textes spécifiques de ces sciences ;
- présenter des propositions pour la systématisation d'aspects conceptuels (cadre théorique novateur), terminologiques (banques de données, dictionnaires, glossaires, ontologies) et discursifs (schémas discursifs) de la médiation dans une ou plusieurs sciences humaines et sociales.

Toute autre piste d'étude se focalisant sur le concept de médiation sera également prise en compte.

Pour une bibliographie non exhaustive, nous vous invitons à visiter le site du colloque : <https://mediation-shs18.sciencesconf.org> (onglet « Bibliographie »).

Modalités de soumission

Toutes les contributions feront l'objet d'une évaluation en double aveugle de la part d'un comité scientifique pluridisciplinaire. Le comité est composé par la plupart des membres ayant contribué à l'évaluation des propositions de communication pour le colloque. La liste des membres est disponible sur le site du colloque : <https://mediation-shs18.sciencesconf.org> (onglet « Comités »).

Le comité scientifique évaluera :

- la présence et la pertinence de la définition du concept de médiation et le cadre théorique de référence exploité ;
- l'explicitation de la méthodologie et des données utilisées ;
- la clarté de l'analyse des résultats ;
- l'impact et l'originalité de la contribution au sein de chaque discipline et en vue d'une réflexion interdisciplinaire sur le concept de médiation.

Les contributions sont à adresser à Michele De Gioia (michele.degioia@unipd.it) et Mario Marcon (mario.marcon@atilf.fr) avant le 15 juin 2018.

Le résultat de l'évaluation du Comité scientifique sera communiqué avant fin octobre 2018 avec les commentaires éventuels des deux relecteurs.

Normes de rédaction :

https://mediation-shs18.sciencesconf.org/data/pages/Normes_redactionnelles_Padoue.pdf

DISCOURS ANIMAL. LANGAGES, INTERACTIONS, REPRÉSENTATIONS

Itinéraires 2020-1

Coordination

Laura Goudet, Université de Rouen, associée Pléiade

Marie-Anne Paveau, Université Paris 13, Pléiade

Catherine Ruchon, Université Montpellier 3, associée Pléiade

Date limite : 20 juin 2018

Lire et télécharger la présentation complète, le calendrier, la bibliographie et les adresses d'envoi sur le carnet <https://realista.hypotheses.org/1811>

Le numéro est ouvert aux propositions de toutes disciplines à condition qu'elles portent sur les langages, les textes, les signes ou les discours animaux, en français ou en anglais. On privilégiera les projets d'articles qui montrent que la prise en compte des productions animales déplacent les frontières épistémiques dualistes et spécistes. Le numéro est également ouvert aux discours animaux imaginaires (anthropomorphismes), en littérature notamment. Il peut aussi accueillir des propositions sur les usages du lexique animal pour désigner l'humain et sur les métadiscours militant et scientifique sur le discours animal. On pourra s'inscrire dans une des catégories suivantes, non exclusives :

1. Les activités (proto)langagières ou sémiotiques des animaux
2. Les interactions interspécifiques : dialogues entre les humain..e.s et les animaux
3. Les anthropomorphismes discursifs : formes et fonctions
4. La zoo-anthroponymie ou animalisation lexicale/linguistique de l'humain.e
5. Le discours sur le discours animal

REVUE ACTION DIDACTIQUE

Numéro VARIA

Coordonné par : Amar Ammouden & M'hand Ammouden

Date limite : 30 août 2018

La revue Action Didactique lance un appel à contribution pour son deuxième numéro, varia, qui paraîtra en décembre 2018.

Action Didactique est une revue scientifique internationale, d'expression française, essentiellement consacrée à l'enseignement/apprentissage du français. Elle est éditée par le laboratoire de recherche en Langues Appliquées et Ingénierie des Langues En Milieu Multilingue (LAILEMM) et la Faculté des Lettres et des Langues de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia.

Domaines couverts par la revue

Action Didactique favorise les contributions qui portent sur les nouvelles approches d'enseignement/apprentissage du français (français langue étrangère et seconde, français sur objectifs spécifiques, universitaires, français langue professionnelle, etc.), prenant en compte la dimension plurilingue et pluriculturelle. Comme la didactique des langues est par essence une science interdisciplinaire, des études qui s'inscrivent dans l'une de ses disciplines contributives (sciences du langage, sciences de l'éducation, etc.) peuvent être acceptées, notamment lorsqu'elles entretiennent une relation avec l'enseignement/apprentissage du français.

Les travaux s'appuyant sur l'analyse de corpus issus de contextes clairement définis seront privilégiés. Toutefois, des articles théoriques qui font avancer la réflexion dans un domaine donné et émanant de chercheurs reconnus par la communauté scientifique sont acceptés. Enfin, les articles abordant des questions politiques et idéologiques ne sont pas admis.

Procédure de soumission

Les résumés d'une page (facultatifs) et les articles (30 000 à 40 000 caractères, espaces compris) sont à envoyer aux adresses suivantes : action.didactique@gmail.com et aammouden@yahoo.fr. Ils doivent être accompagnés d'une bio-bibliographie succincte.

Les articles doivent respecter la politique de publication et le protocole de rédaction, consultables sur le site de la revue (<http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique>).

Calendrier

02 mai 2018 : Diffusion de l'appel

05 juillet 2018 : Date limite d'envoi d'un résumé d'une page (facultatif)

30 août 2018 : Date limite d'envoi de l'article

30 décembre 2018 : Parution du numéro

Membres du comité scientifique

Attika-Yasmine ABBES-KARA (ENS-Bouzaréah) - Salah AIT CHALLAL (Univ. Tizi-Ouzou) - Karima AIT DAHMANE (Univ. Alger 2) - Amar AMMOUDEN (Univ. Bejaia) - M'hand AMMOUDEN (Univ. Bejaia) - Saliha AMOKRANE (Univ. Alger 2) - Abdenour AREZKI (Univ. Bejaia) - Safia ASSELAH RAHAL (Univ. d'Alger 2) - Christine BARRÉ-DE MINAC (Univ. Grenoble) - Wafa BEDJAOUI (Univ. Alger 2) - Mourad BEKTACHE (Univ. Bejaia) - Nabila BENHOUBOU (ENS/LSH-Bouzaréah) - Boumediene BENMOUSSAT (Univ. Tlemcen) - Farid BENRAMDANE (Univ. Mostaganem) - Serge BORG (Univ. Franche-Comté) - Ahmed BOUALILI (Univ. Tizi-Ouzou) - Jean-Paul BRONCKART (Univ. de Genève) - Francine CICUREL (Univ. Sorbonne Nouvelle - Paris 3) - Claude CORTIER (Univ. Lyon) - Foudil DAHOU (Univ. Ouargla) - Abdelouahab DAKHIA (univ. Biskra) - Bertrand DAUNAY (Univ. Lille 3) - Maddalena DE CARLO (Univ. Cassino et sud du Latium - Italie) - Isabelle DELCAMBRE (Univ. Lille 3) - Joaquim DOLZ-MESTRE (Univ. de Genève) - Pierre FONKOUA (ENS de Yaoundé) - Claude GERMAIN (Univ. du Québec à Montréal) - Souheila HEDID (Univ. Constantine 1) - Latifa KADI (Univ. Annaba) - Malika KEBBAS (Univ. Blida 2) - Soufiane LANSEUR (Univ. Bejaia) - Eliane LOUSADA (Univ. de São Paulo) - Abdelouahed MABROUR (Univ. El Jadida Maroc) - Gaouaou MANAA (Univ. Batna) - Pierre A. MARTINEZ (Univ. Paris VIII Saint-Denis) - Samir MARZOUKI (Univ. de Manouba - Tunisie) - Bruno MAURER (Univ. Montpellier 3) - Hakim MENGUELLAT (Univ. Blida 2) - Kaci MOUALEK (Univ. Tizi-Ouzou) - Muriel MOLINIÉ (Univ. Sorbonne Nouvelle - Paris 3) - Aldjia OUTALEB-PELLÉ (Univ. Tizi-Ouzou) - Marie-Christine POLLET (Univ. Libre de Bruxelles) - Jean-Jacques RICHER (Univ. Bourgogne) - Marielle RISPAIL (Univ. Jean Monnet de Saint Etienne) - Nabil SADI (Univ. Bejaia) - Bernard SCHNEUWLY

■ APPELS D'OFFRES AUF

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DANS LES FILIÈRES FRANCOPHONES

AUF-Moyen-Orient

Date limite: 30 mai 2018

Dans le cadre des différents projets mis en œuvre par la Direction régionale Moyen-Orient de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), le renforcement des compétences des formateurs ou du corps professoral constitue une de ses priorités régionales. A cet effet, l'AUF au Moyen-Orient souhaite proposer un volet de séminaires d'initiation ou de perfectionnement à destination des enseignants ou formateurs intervenant dans les filières francophones ou départements d'études françaises, destiné à améliorer leurs compétences professionnelles pour le double intérêt des enseignants et de la formation dispensée.

L'AUF au Moyen-Orient lance cet appel pour la formation de formateurs.

Les demandes d'appui doivent être présentées dans le cadre d'un dossier conformément au calendrier de l'appel d'offre.

En savoir plus: <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/renforcement-des-competences-dans-les-filieres-francophones/>

ACCOMPAGNEMENT À LA PROFESSIONNALISATION DES FORMATIONS

AUF - Moyen-Orient

Date limite: 30 juin 2018

L'AUF au Moyen-Orient lance un appel à projets pour accompagner ses établissements membres dans le but de renforcer l'offre de formation par la professionnalisation, l'innovation pédagogique et l'employabilité des jeunes diplômés afin de créer une meilleure adéquation entre l'offre de formation des universités et les besoins en emplois dans les secteurs de l'industrie et des services.

Cet appel s'adresse aux établissements membres de l'AUF au Moyen-Orient.

TYPES D'ACTIVITÉS SOUTENUES ET ÉLIGIBLES

Les activités proposées en réponse à cet appel doivent rentrer dans les rubriques suivantes :

- Accompagnement à l'animation d'une unité de stages et de l'insertion
- Accompagnement à la mise en place de filières professionnalisantes
- Placement d'étudiants stagiaires dans le cadre de l'unité de stages et de l'insertion

Pour plus de détails sur l'appel d'offre et ses objectifs, lire le **règlement** ([Règlement – Accompagnement professionnalisation formations](#))

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

- Seuls les établissements membres de l'AUF au Moyen-Orient peuvent présenter un projet
- Le projet pourra être un projet original ou reposer sur un dispositif existant à améliorer ou consolider.

- L'établissement porteur du projet peut présenter son dossier en partenariat avec d'autres universités, les projets élaborés en collaboration avec des représentants et/ou organisations du monde socio-économique seront privilégiés.
- Les projets qui justifient d'un co-financement seront privilégiés.

MODALITÉS DE SÉLECTION DES PROJETS

- Les projets sont réceptionnés par la direction régionale de l'AUF au Moyen-Orient qui en vérifie la recevabilité administrative et contrôlent les critères d'éligibilité.
- Les dossiers incomplets sont rejetés.
- Les dossiers complets et recevables sont évalués par un comité de sélection ad hoc.
- Les établissements sélectionnés recevront une subvention de l'AUF pour mettre en œuvre leur projet.
- L'AUF se réserve le droit de définir chaque année le nombre de projets sélectionnés et le montant de la subvention. Toutefois, cette subvention ne pourra excéder le montant maximal de 10 000 euros.

CALENDRIER

- Date limite de candidature : 30 juin 2018
- Sélection des projets : 15 août 2018
- Démarrage des projets : 30 Septembre 2018

CANDIDATURES

Remplir le formulaire ([Formulaire-AUF-Professionalisation 2018](#))

En savoir plus : <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/accompagnement-la-professionalisation-des-formations/>

MOBILITÉS 2018 : SOUTIEN À LA PARTICIPATION DES DOCTORANTS AUX MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

AUF-Maghreb

Date limite: 30 juin 2018

L'Agence universitaire de la Francophonie apporte son appui aux actions qui ont pour finalité la promotion de la science en langue française.

Dans ce cadre, l'AUF-Maghreb, en exécution du projet « Appui à la recherche par la diffusion des savoirs – Doctoriales », soutient la participation des doctorants à des manifestations scientifiques (colloques, congrès...) organisées à l'étranger.

ATTENTION :

- Cet appel s'adresse **EXCLUSIVEMENT** aux étudiants **INSCRITS** dans un établissement d'enseignement supérieur et/ou de recherche de la région Maghreb, membre de l'AUF (Algérie, Maroc, Tunisie) et ce quelle que soit leur nationalité. Voir la liste des [Membres de l'AUF au Maghreb](#)
- Le soutien proposé couvre les frais de subsistance pour une durée maximum de 4 jours consécutifs.
- Il a pour objectif d'aider les étudiants doctorants invités à présenter une communication orale dans une manifestation scientifique organisée à l'étranger.
- Les candidats retenus pour une communication affichée ne sont pas éligibles. Il est inutile de soumettre un dossier dans ce cas de figure.
- Le présent appel est ouvert jusqu'au 30 Juin 2018. Il concerne les manifestations scientifiques qui auront lieu avant le 31 Août 2018. Un appel à candidatures sera lancé prochainement pour les manifestations qui auront lieu entre le 31/8 et le 31/2 2018

Conditions de candidature

Le candidat doit :

- être francophone
- être régulièrement inscrit en doctorat dans un établissement d'enseignement supérieur du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc) membre de l'AUF. Liste des [Membres de l'AUF au Maghreb](#)
- produire l'ensemble des pièces demandées (voir Règlement en téléchargement ici : [règlement](#)). Un dossier incomplet ne sera pas examiné. Aucune réponse ne sera donnée aux candidats ayant présenté un dossier incomplet
- avoir moins de 40 ans au plus tard à la date du dépôt de la candidature
- introduire le dossier complet, obligatoirement, en ligne. Un dossier introduit autrement, ne sera pas considéré.

En savoir plus : <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/mobilites-2018-soutien-la-participation-des-doctorants-aux-manifestations-scientifiques/>

ORGANISER UNE MANIFESTATION SCIENTIFIQUE EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE – SECOND APPEL D'OFFRE POUR 2018

Date limite: 15 juillet 2018

L'action de soutien de l'AUF aux manifestations scientifiques vise à promouvoir la production de savoirs et la diffusion scientifique en langue française.

Dans le cadre de cette action, l'AUF en Europe centrale et orientale lance le second appel qui est ouvert du 1er mai au 15 juillet 2018 inclus pour les manifestations scientifiques qui auront lieu du 1er octobre au 28 février 2019.

Dans le cadre de cette action, l'AUF s'attache prioritairement à promouvoir :

- la participation de scientifiques de la région et du Sud apportant une contribution à la manifestation,
- l'édition et la diffusion des actes en français (de préférence sur support numérique),

Pour répondre à l'appel :

- [Document de présentation de l'appel](#), pour référence ;
- Dépôt du dossier de demande de subvention en ligne sur <https://formulaire.auf.org/> (inscription requise).

Contact : colloques.eco@auf.org

2E APPEL À CANDIDATURES 2018 POUR LE SOUTIEN À MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

AUF Europe de l'Ouest

Date limite: 31 août 2018

L'action de soutien de l'AUF aux manifestations scientifiques vise à promouvoir la production de savoirs et la diffusion scientifique en langue française. Elle vise aussi à apporter un soutien au partage des savoirs.

Dans le cadre de cette action, la Direction Europe de l'Ouest de l'AUF organise pour 2018 deux appels à candidatures. Le deuxième appel est ouvert du 9 mai 2018 au 31 août 2018 inclus pour les manifestations scientifiques débutant au deuxième semestre de l'année 2018 (du 1er juillet au 31 décembre 2018).

Aucune demande de soutien n'est acceptée hors appel.

[Règlement](#)

[Formulaire 2è appel 2018](#) (inscription requise pour accéder au formulaire)

ANNEXES :

[Comité d'organisation de la manifestation scientifique](#)

[Comité scientifique de la manifestation scientifique](#)

[Fiche budgétaire de la manifestation](#)

[Liste des participants subventionnés](#)

Contact : emilian.cioc@auf.org

SOUTIEN AUX PUBLICATIONS EN FRANÇAIS 2018

AUF - Moyen-Orient

Date limite: 31 décembre 2018

Dans le cadre du projet « Édition, publication et valorisation scientifique », la Direction régionale Moyen-Orient de l'AUF lance un appel d'offres pour appuyer les publications en français. Cet appel est ouvert jusqu'au 31 décembre 2018. Il est désormais possible de déposer un dossier de candidature en anglais.

Le programme soutient les publications en français des chercheurs du Moyen-Orient afin de renforcer la visibilité et la valorisation de la recherche francophone en région.

Pour en savoir plus: <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/publications-francais-2017-moyen-orient-depot-dune-demande-de-soutien/>

MISSIONS D'APPUI À LA GOUVERNANCE 2018

AUF - Moyen-Orient

Date limite: 31 décembre 2018

La Direction régionale Moyen-Orient de l'AUF vise le renforcement des capacités des établissements situés dans la région Moyen-Orient en matière de gouvernance universitaire à travers son appui à la recherche, la qualité et l'évaluation. Elle propose ainsi de soutenir des missions d'expertise, d'évaluation et/ou d'audit, en fonction des besoins des établissements de la région.

Durée

Trois à quatre jours par mission.

Prise en charge

Le soutien de l'AUF comprend :

- un titre de transport pour effectuer un voyage aller-retour entre le pays d'origine et le pays d'accueil ;
- une assurance-maladie, accident et rapatriement ;
- des perdiems (selon les barèmes en vigueur à l'AUF, limités à 3 perdiems).

Calendrier

Appel ouvert en permanence.

Documents de référence

- [Règlement](#)
- [Formulaire en ligne](#)

En savoir plus : <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/missions-dappui-a-gouvernance-2017/>

■ APPELS D'OFFRES

APPEL À CANDIDATURES POUR L'ACCRÉDITATION D'OING ET D'ONG AUPRÈS DE LA FRANCOPHONIE

Date limite: 31 mai 2018

Dans le cadre de la mise en œuvre des nouvelles Directives régissant les relations de la Francophonie avec les organisations internationales non gouvernementales (OING) et les organisations non gouvernementales (ONG), la Francophonie lance un grand appel à candidatures afin de procéder à l'accréditation officielle de ces OING et ONG de l'espace francophone auprès de la Francophonie.

Conformément au mandat que lui a confié la 34^e session de la Conférence ministérielle, le Conseil permanent de la Francophonie a adopté le 6 avril à Paris ces nouvelles directives qui ont pour objectifs d'assurer une meilleure représentativité de la société civile au sein de la Conférence des OING, une meilleure représentation au sein des instances de la Francophonie et une gouvernance renouvelée de la Conférence des OING, répondant ainsi à la volonté d'approfondir le dialogue et de consolider les interactions avec la société civile.

Sont susceptibles d'être intéressées les OING et ONG agissant dans les domaines prioritaires inscrits dans le Cadre stratégique de la Francophonie, qui ont des relations de travail avec la Francophonie ou qui aspirent à travailler en collaboration avec la Francophonie.

Les OING et les ONG qui souhaitent déposer leur candidature sont invitées à remplir les documents accessibles ci-dessous, puis à adresser, jusqu'au 31 mai 2018 inclus, ces documents dûment complétés à l'adresse courriel : accreditation_oring-ong@francophonie.org

URL: <https://www.francophonie.org/Appel-accreditation-2018-ONG-OING-48764.html>

APPEL À PARTICIPATION - QUESTIONNAIRE

Date limite : 31 octobre 2018

J'ai le plaisir de vous soumettre un questionnaire anonyme en ligne. Je vous serai reconnaissant de bien vouloir y participer. Le but du questionnaire est de comprendre des aspects concernant la complémentarité entre la formation et l'expérience.

Voici le [lien vers le questionnaire](#).

Je vous remercie du temps que vous pourrez accorder à la complétion de ce questionnaire, ainsi que de votre disposition à le communiquer auprès de votre réseau, afin qu'il ait la plus grande diffusion possible.

Jose I. Aguilar Río

Maître de conférences

Président de la Commission Pédagogique DFLE

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

<https://cv.archives-ouvertes.fr/jose-aguilar>

<http://univ-paris3.academia.edu/JoseAguilar>

APPEL À PROJET - ENQUÊTE NATIONALE

Une enquête nationale est envisagée afin de répertorier tous les lexèmes français en usage dans la langue maternelle des locuteurs algériens. Nous voulons avoir une vue d'ensemble sur ce lexique du français qui se greffe à notre langue vernaculaire en mesurant le taux d'intégration ou le degré de dilution de ce lexique et

en cartographiant toutes les variantes de notre langue maternelle. Ça va aider la communauté scientifique à avoir des informations précises concernant cet usage quotidien du français parlé en Algérie et pourrait déboucher sur l'élaboration d'un dictionnaire sur « le lexique français parlé en Algérie ».

L'enquête exclut l'usage technique ou professionnel du français dans les situations officielles, mais se consacre exclusivement à l'usage quotidien de ce lexique dilué ou en partie dans la langue maternelle des locuteurs algériens. Au terme de cette enquête, nous aurons une idée globale sur cette composante lexicale qui caractérise chaque région de notre pays.

J'invite tous les collègues chercheurs installés en Algérie à participer à ce projet qui, mené à terme, sera d'un grand apport aux travaux futurs sur le français en Algérie.

Celles et ceux qui sont intéressés, remplissent la fiche ci-dessous et l'envoient à cette adresse: sbengoua@yahoo.fr

Nom & prénom :

Lieu d'habitation :

Université de rattachement :

Grade :

Spécialité :

e-mail :

■ VIENT DE PARAÎTRE

La culture du langage et les idéologies linguistiques

Jean-Louis Chiss

Lambert-Lucas, 240 pages

Sont ici rassemblés des travaux écrits au fil des années, repris et organisés en trois parties avec interférences, échos, rappels : critique des idéologies linguistiques avec ce que cela implique d'attention au langage, aux relations entre théories linguistiques et théories de la littérature puis entre politiques et enseignement des langues, où l'on dépasse les frontières de l'éducation pour investir l'ensemble de la socialité et s'interroger sur les limites de l'investigation en sciences humaines.

La première partie revient sur « la crise du français », inséparable de représentations sur « la vie du langage » et le « génie de la langue », une idéologie linguistique toujours active avec ses permanences et ses métamorphoses, éclairant par bien des côtés le thème du devenir des Humanités.

La deuxième partie ausculte les conceptions de la littérature et de la lecture littéraire depuis l'ère structuraliste jusqu'à la tentation herméneutique confrontées à la « théorie du langage » et au concept de discours. Le débat linguistique vs esthétique est mis en rapport avec l'émergence de l'écriture de soi, dans les années 1980 comme aujourd'hui.

La troisième partie explore les « politiques du langage » avec Humboldt, Heidegger et Chomsky, les contradictions et les apories du comparatisme, les stéréotypes constitutifs des langues de bois. De la « crise du français » à la « crise du langage » et retour, un trajet intellectuel.

<http://www.lambert-lucas.com/livre/la-culture-du-langage-et-les-ideologies-linguistiques/>

Manuel des francophonies

Ursula Reutner

De Gruyter, 745 pages

Diffusé dans le monde entier, implanté dans des environnements nouveaux, le français s'est trouvé en contact avec d'autres langues qui l'ont influencé à différents degrés dans son évolution et son épanouissement. Cet ouvrage propose un panorama des modalités d'existence diverses auxquelles ces interactions ont donné naissance dans l'Hexagone et en dehors. Après deux exposés généraux, vingt-neuf contributions présentent chacune une zone spécifique pour en décrire la situation sociolinguistique historique et actuelle, les politiques d'aménagement linguistique externe et interne, ainsi que les particularités du français qui y est pratiqué. Il en résulte la première description systématique des aires francophones réalisée selon des critères homogènes, qui ouvre ainsi la voie vers une typologie pluridimensionnelle des francophonies.

<https://www.degruyter.com/view/product/248360>

Pour une lecture linguistique et critique des médias: empathie, éthique, point(s) de vue

Alain Rabatel

Lambert-Lucas, 517 pages

Cet ouvrage propose une lecture linguistique « engagée mais non enragée » (Hannah Arendt) des médias, à la lumière des idéaux démocratiques qu'ils devraient servir. Il s'appuie sur l'analyse des points de vue, afin de rendre compte de la subjectivité des discours, y compris lorsqu'ils semblent le plus objectifs. Il analyse leur confrontation dans un cadre polyphonique, dialogique et empathique, afin de dégager les stratégies par lesquelles les médias entrent (ou non) en dialogue avec les sources et les acteurs des événements, mesurent la relativité des opinions, des faits et des savoirs, aident à penser la complexité et le bien commun, sans verser dans le relativisme. Il revient sur la dimension éthique des discours des médias, au-delà du respect de la déontologie. Enfin, il propose une étude renouvelée des postures des journalistes ainsi que des phénomènes de prise en charge et de responsabilité énonciatives. De nombreuses études de cas – interviews, enquêtes, reportages, portraits, hyperstructures – analysent les mécanismes et effets du rewriting des dépêches d'agence, du fact-checking, de l'implicite, du persiflage, des caricatures, des phénomènes d'invisibilité et de naturalisation. Elles renouvellent les problématiques touchant aux relations entre médias et critique des médias, à la place des émotions dans les représentations, aux nouvelles formes de citation, de montage et à leur fonction de preuve.

<http://www.lambert-lucas.com/livre/pour-une-lecture-linguistique-et-critique-des-medias-empathie-ethique-points-de-vue/>

Ces mots qui nous mènent

Franck Doutrery

EME, 293 pages

Quel est le poids des mots ? En observant la façon dont ils servent à évoquer l'actualité, l'auteur s'aperçoit qu'ils ne se limitent pas à un simple rôle descriptif. Ils projettent aussi le réel sur un arrière-fond, qui en constitue la trame idéologique. En retraçant leur origine et en suivant leur transformation formelle et sémantique, il constate qu'ils orientent la conception du monde plus qu'ils ne le décrivent. Plus souvent qu'à leur tour ils ne suivent pas notre pensée, ils la précèdent.

http://www.eme-editions.be/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-8066-3592-1&utm_source=phplist&utm_campaign=message_23732&utm_medium=email&utm_content=lienBouttonUne

Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères : perspective historique (XVIe-XXIe siècles)

Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

57|2016

Sous la direction de Ana Clara Santos

Jusqu'à aujourd'hui Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde n'avait pas encore consacré une étude d'ensemble aux « Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères ».

Texte intégral: <https://journals.openedition.org/dhfles/4351>

Lidil

57|2018

Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues

Sous la direction de Chantal Dompmartin-Normand et Nathalie Thamin

Ce numéro de Lidil a été pensé pour essayer d'apporter un éclairage sur la question de l'apport des pistes artistiques dans les démarches en didactique de langues et des cultures aujourd'hui. L'appropriation des langues et habiletés langagières gagnerait à être stimulée par ces démarches, dans une perspective où l'apprenant de langue(s) y est considéré comme un sujet social pluriel aux affiliations diverses, porteur d'une expérience située et sensible. Interroger la notion de créativité dans ce cadre permet selon nous de renouveler et amplifier l'idée de détour, telle que thématisée dans le champ des approches plurielles, en mobilisant la dimension émotionnelle et esthétique en sus de la dimension cognitive.

Dans ce numéro, notre intérêt se porte plus spécifiquement sur des expériences et expérimentations qui se focalisent sur la construction du sujet plurilingue en s'inscrivant dans une dynamique esthétique, poétique et littéraire. Les dispositifs et environnements didactiques sont ainsi conçus pour révéler l'expérience langagière plurielle des sujets et en faire le matériau même à transformer pour l'amplification de leur répertoire et de leur expression.

Texte intégral: <https://journals.openedition.org/lidil/4817>

Recherches sociolinguistique à Maurice

Cahiers internationaux de Sociolinguistique n°12

Sous la direction de Yannick Bosquet-Ballah, Arnaud Carpooran, Shameem Oozeerally et Didier De Robillard

L'Harmattan, 284 pages

Ce numéro se consacre à la sociolinguistique de l'île Maurice, marquée par une situation sociolinguistique riche, diverse, intensément plurilingue et interculturelle. Les conséquences de ce passé proche, marqué par deux colonisations successives, sont encore sensibles dans la composition de la matrice sociolinguistique de la société mauricienne. Elles comportent des langues de communication plutôt identitaires, dans des dynamiques rapides, fluctuantes, parfois contradictoires.

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-13712-4&utm_source=phplist&utm_campaign=message_23713&utm_medium=email&utm_content=lienTitre

Le guide de l'enseignement

The Teacher's guide

ouvrage bilingue français-anglais

Hubert-Félix Edjo'o Zeh, Ada Patrick Levant II

Préface de Noah Flore Nadine

Harmattan Cameroun, 304 pages

Voici un ouvrage en deux versions, française et anglaise, qui vous permettra de répondre à un certain nombre de questions que vous vous posez sur les plans pédagogique, didactique, et administratif. Il s'intéresse également à l'éthique et la déontologie enseignante en vue de développer chez l'éducateur les compétences nécessaires pour la gestion de sa relation avec l'apprenant, l'administration et les ressources mises à sa disposition pour une formation de qualité.

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-13867-1&utm_source=phplist&utm_campaign=message_23713&utm_medium=email&utm_content=lienTitre

L'enseignement du français entre tradition et innovation

Actes du Congrès mondial de la FIPF (Liège 2016)

"L'enseignement du français entre tradition et innovation" est le titre du deuxième volume des Actes du Congrès mondial de la FIPF (Liège 2016). Il est désormais disponible en version numérique.

Avec plus de 30 articles, le volume 2 des Actes du congrès mondial de la FIPF (Liège, 2016) présente des points de vue très divers sur "L'enseignement du français entre tradition et innovation".

Ce thème a été traité selon 4 axes :

- L'enseignement du français comme système (orthographe et grammaire)
- L'enseignement du français comme ensemble de variétés
- L'enseignement du français parmi d'autres langues et d'autres langages
- L'enseignement du français comme ensemble de discours : de la littérature à l'écriture technique

Pour plus d'information sur le contenu de cet ouvrage, [il est possible de consulter un extrait \(sommaire et introduction\)](#)

La version numérique est déjà disponible dans la boutique en ligne de la FIPF. La version imprimée sera disponible dans quelques semaines.

Les deux versions seront aussi diffusées sur les grandes plateformes de distribution de livres (Amazon, FNAC, etc.) et sur le site de l'éditeur : <https://fipf.iggybook.com/fr/>

Compter les langues : histoire, méthodes et politiques des recensements de population

Rapport du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme Institut de plurilinguisme, Fribourg, 2018

Philippe Humbert, Renata Coray, Alexandre Duchêne

L'objectif de cette revue de littérature est de présenter un état des lieux de la recherche scientifique sur les enjeux sociaux, politiques et linguistiques du recensement des langues, proposant une analyse des travaux internationaux réalisés dans divers contextes sociopolitiques et sociolinguistiques. Il s'agit de mettre en évidence la complexité de l'exercice de documentation des langues que chaque recensement doit effectuer lorsqu'il cherche à quantifier des informations sur les pratiques langagières des répondants.

La revue de la littérature va avant tout chercher à comprendre ce que les recherches internationales mettent en évidence sur les composantes suivantes : émergence, évolution et fonctions des recensements linguistiques dans les politiques publiques ; dénominations et délimitations des langues et des variétés linguistiques ; prise en compte des langues comme pratiques sociales ; réception et appropriation des résultats statistiques sur les langues.

<http://www.institut-mehrsprachigkeit.ch/fr/content/revue-litterature-langues-relevés-statistiques-et-politiques-linguistiques>

Les formes brèves

Alain Montandon

Classiques Garnier, 239 pages

Cet ouvrage consacré à l'écriture de la brièveté est une dense introduction aux formes variées que sont l'aphorisme, le fragment, la maxime, l'anecdote, le Witz à l'exemple de nombreux écrivains tels Lichtenberg, Chamfort, Nietzsche, Érasme, Jean Paul, Gracian, Pascal, Ramon Gomez de la Serna, etc.

<https://classiques-garnier.com/les-formes-breves.html>

■ INFORMATIONS – RESSOURCES

MOOC - ENSEIGNER ET FORMER AVEC LE NUMÉRIQUE EN LANGUES

Début des cours: 14 mai 2018

À propos du cours

Le but de ce cours est de présenter et illustrer ce que signifie intégrer le numérique dans l'enseignement / apprentissage des langues, à travers quatre approches : les formations hybrides en langues, l'exploitation du web social, la télécollaboration, les outils de l'intercompréhension.

Les thématiques suivantes seront abordées :

- l'intégration du numérique dans l'enseignement des langues et les conditions d'efficacité du recours aux technologies
- les formations hybrides: combiner travail à distance et travail en classe dans un cours de langue
- l'utilisation pertinente d'applications du web participatif pour faire sortir les apprenants des murs de la classe
- la conception de projets d'échanges entre des classes situées dans différents pays
- les outils et scénarios pédagogiques pour l'intercompréhension

A l'issue de ce cours, vous aurez une meilleure connaissance de ces approches, en comprendrez les atouts et les limites et serez capables d'envisager leur adoption dans votre contexte pédagogique. Une place importante sera accordée à la mutualisation de vos expériences et idées pédagogiques. Pour finir, vous serez amenés à concevoir une tâche intégrant le numérique.

Format

Le cours se déroulera durant 6 semaines : 5 semaines de contenu (vidéos, quiz, activités d'échange), plus 1 semaine supplémentaire dédiée à la tâche finale et son évaluation.

Prérequis

Aucun pré-requis particulier, si ce n'est un intérêt pour la question de l'enseignement, particulièrement des langues, avec le numérique.

En savoir plus : <https://www.fun-mooc.fr/courses/course-v1:grenoblealpes+92007+session04/about>

RÉPERTOIRE DES MASTERS EN FLE

Ce répertoire, qui recense les masters de FLE proposés par les universités françaises a été complètement réorganisé afin de rendre la recherche plus facile et dynamique. Réalisé par le CIEP, en partenariat avec l'Asdifle (Association de didactique du FLE) et Buffle (Bureau des filières de FLE), il propose désormais la possibilité de faire une recherche à partir de critères précis (par mots clés, ville, niveau, finalité, modalité, etc.). Le contenu a également été enrichi (prérequis et conditions d'accès, laboratoires de recherche).

Les informations contenues dans ce répertoire ont été fournies par les responsables des filières. Elles ont été mises à jour pour l'année universitaire 2018-2019, sauf mention contraire.

<http://www.ciep.fr/ressources/repertoire-masters-fle>